

Aujourd'hui la presse est l'arme nécessaire : elle a une noble mission à remplir dans l'Ouest, et c'est votre devoir, braves patriotes, de veiller à ce qu'elle y reste toujours fidèle.

Le Patriote de l'Ouest ne fut jamais sorti de ses cendres si ce n'eût été pour prendre en mains cette cause sainte et s'y dévouer de tout cœur. Nous ne marchanderons point notre appui à nos confrères qui s'emploieront à faire triompher la même cause, car il y a place dans ce vaste pays pour plusieurs bons journaux, si tous les catholiques savent comprendre leurs véritables intérêts.

Mais qu'il soit bien compris que nous ne reconnaissons point d'autres directions que celle de l'Eglise et de ses augustes représentants, d'autre dépendance que la fidélité à des principes sacrés.

Notre localité est au centre même de l'Ouest et bien que, à certains points de vue, il semblait plus favorable d'établir l'œuvre dans l'une des grandes villes, il appartenait aux initiateurs de l'œuvre dont le courageux esprit d'entreprise est très caractéristique des hommes d'action dans l'Ouest, d'implanter leur journal bien chez eux, et de lui assurer par un dévouement soutenu une vitale permanence.

Honneur à tous les vaillants amis de la cause française et catholique qui ont voulu que *le Patriote* ressuscite et qui veulent non moins fortement que désormais ce soit pour ne plus mourir !...



L'ENFANT DE CHŒUR.

D'un soin pieux sa main apprête
Les vases brillants de rubis,
L'étoile dont le blanc tapis
N'est déployé qu'aux jours de fête.
Il va disputer aux essaims
L'œillet, le jasmin et la rose,
Pour embaumer de ses larcins
Le lis sans tache, qu'il dispose
Sous le tabernacle où repose
La majesté du Saint des Saints.
Comment peindre pendant l'office
Son innocente gravité,
Quand le vin par lui présenté
Vient rougir l'or pur du calice ?
Et quand Dieu descend sur l'autel
Au bruit de la cloche argentine,

Quel recueillement solennel !
Les mains jointes sur sa poitrine,
C'est l'enfant Jésus qui s'incline,
C'est un ange de Raphaël.
S'il désire, une fois l'année,
Sortir de ce paisible lieu,
C'est le jour où la Fête-Dieu
Revient, de rose couronnée,
Où son bras qu'il penche humblement,
Vers la victime triomphante,
Èlève l'encensoir fumant,
Et des fleurs que la terre enfante
Fait voler la pluie odorante
Sur la Croix du saint sacrement :

CASIMIR DELAVIGNE,